

Luz Casal : « Ma belle relation avec les Français »

Voix vives | La chanteuse espagnole sera à Sète, demain soir.

Il y a deux ans, on vous attendait pour le festival Voix vives. Vous avez dû annuler pour des problèmes de santé (1). Vous voici finalement... Comment allez-vous ?

Bien. Dès l'an dernier, j'ai recommencé à beaucoup travailler, faire des concerts et multiplier les collaborations... Si je n'étais pas en forme je ne pourrais pas accomplir tout ça.

Depuis qu'ils vous ont découverte à travers le film de Pedro Almodovar, "Talons aiguilles", dans lequel on pouvait notamment entendre votre interprétation de "Piensa en mi", les Français vous vouent une vraie affection. Comment l'expliquez-vous ?

Il y a effectivement une relation particulière avec vous. Je me sens bien en France. Je pense que cela remonte à mon enfance : dans les années 60-70, en Espagne, j'ai été bercée par la culture et la musique françaises. Il y avait une présence très, très forte de chanteurs comme Piaf, Aznavour, Hallyday... jusque dans les années 80. C'est sans doute un peu pour ça que je fais des choses qui plaisent aux Français. Et j'ai du plaisir à interpréter des chansons françaises. L'une des premières que j'ai chantées était d'ailleurs "Je reviens te chercher" de Gilbert Bécaud; j'ai consacré un album entier à ce chanteur.



■ L'artiste se produit demain soir au théâtre de la Mer.

Il vous arrive souvent de faire des reprises. Pourtant vous composez et vous écrivez...

Pour moi, ce n'est pas un problème de faire l'un ou l'autre. Ce qui m'importe c'est de faire de belles chansons. Hier (NDR mardi), par exemple, j'ai travaillé sur deux chansons slovaques, dont j'ai réécrit les paroles. Les reprises que je fais ne sont pas réfléchies; c'est vraiment quelque chose de spontané.

En France, on vous connaît surtout pour vos chansons d'amour, ces complaintes qui prennent à la gorge. Et du coup on ignore votre côté plus pop-rock...

C'est comme ça. Le public français a choisi cette facette de moi et pas l'autre. Mais le public qui vient dans mes concerts peut voir et écouter tous mes registres.

Votre dernier album, "Un Ramo de rosas", est une compilation. Est-ce que ce sont ces morceaux que vous allez chanter demain, à Sète ? Et intervenir dans le cadre d'un festival de poésie vous convient ?

Je n'ai pas un répertoire bien défini. Rien n'est fermé. Quant à la poésie, c'est une part essentielle de mon métier. Lire, écrire, connaître les grands auteurs, c'est aussi important que de connaître les musiciens. Pour moi, les deux colonnes d'une chanson sont vraiment la musique et les paroles.

Recueilli par LISE VALETTE

lvalette@midilibre.com

► **(1) En mai 2010**, la chanteuse espagnole révélait souffrir d'un cancer du sein; le deuxième, après une tumeur diagnostiquée en 2006.

► **Luz Casal sera en tournée à travers la France, en novembre et décembre.**

À l'affiche

Ce soir, a lieu le spectacle d'ouverture dans le jardin du Château d'eau, à 21 h 30, "Poésicales 2012" (gratuit).

Poètes, musiciens conteurs, comédiens venus de toutes les rives mêlent leurs voix, leurs langues, leurs sons pour un voyage poétique dans toutes les Méditerranée.

Demain, Luz Casal sera au théâtre de la Mer, à 21 h (28 €, tarif réduit : 25 €), suivie de Jacques Ibanès, au jardin du Château d'eau, à 22 h 30.

Le chanteur, compositeur et récitant, accompagné d'un accordéon et d'une batterie, chantera Aragon, Apollinaire, Neruda, Prévert... (tarif des entrées 20 € et 17 €).

